NOTES SUR QUELQUES PLANTES D'ALGÉRIE; par M. A. BATTANDIER (1).

Thlaspi atlanticum Batt. et Trab., *Fl. d'Algérie* et *Atlas*, pl. 15. — Cette plante, dont les fleurs sont encore inconnues, est fort voisine du *T. bulbosum* Spruner, de Grèce. Elle est seulement plus puissante et a le style plus court.

Lepidium ruderale L. — Cueilli adventice dans la gare de Médéa.

Diplotaxis muralis DC. var. nov. *ceratophylla*. — Feuilles presque réduites à la nervure médiane avec des lobules linéaires. Sétif (De Vilmorin), Lambèse. Cette plante est au *D. muralis* ce que le *Sisymbrium ceratophyllum* Desf. est au *S. coronopifolium* Desf.

Malcolmia ægyptiaca Sprengel var. nov. *dasycarpa*. — Plante d'un port assez différent de l'espèce, extrêmement rameuse, à rameaux dressés-intriqués, fruits couverts d'un épais tomentum laineux. Fort Mac-Mahon (Flamand).

Hibiscus roseus Thore. — C'est bien à cette espèce et non à l'*H. palustris* qu'appartient la plante de Bougie, signalée comme *H. palustris* dans la *Flore de l'Algérie*.

Erodium cheilanthifolium Boissier. — La plante du djebel Antar, semblable au type pour tout le reste, a les hampes et les pédicelles glanduleux. Le type est à Lella Khadidja.

Erodium mauritanicum Cosson. — On pourrait rapporter à cette espèce, comme bonnes variétés, la plante décrite par moi sous le nom d'*E. medeense* et l'*E. crenatum* Pomel. Ce dernier, très distinct sur place, se modifie beaucoup en culture à Alger et devient de plus en plus semblable à l'*E. mauritanicum*.

Dianthus serrulatus Desf. var. *grandiflorus* Boissier, *Voy. Esp.*; *D. Broteri* Boissier et Reuter, *Pugillus*; *D. amœnus* Pomel. — Rare en Algérie dans la région montagneuse du Sud. — Djebel Antar, djebel Metlili, Garrouban.

(1) Les espèces marquées d'un astérisque sont nouvelles pour la flore algérienne.

* **Dianthus crinitus** Smith; *D. serrulatus* var. *grandiflorus* Cosson non Boissier. — Assez commun dans tout le Sud. — J'avais confondu à tort ces deux plantes dans la *Flore de l'Algérie.*

Arenaria grandiflora L. var. *triflora* L. (sub specie). — Aurès, le type à Lella Khadidja.

* **Paronychia desertorum** Boissier. — Fort Mac-Mahon, capitaine Pouget.

Linum tenuifolium L. — Existe bien réellement en Algérie, djebel Antar, djebel Aïssa.

Linum bicolor Schousboe. — Plante énigmatique, à supprimer de la *Flore de l'Algérie.* Tout ce que j'ai vu ainsi nommé doit être rapporté au *L. asperifolium* Boissier.

Genista Cossoniana Batt., *Fl. de l'Alg.* — Doit être rapporté comme synonyme au *G. retamoides* Spach. — *G. sarotes* Pomel, ne me semble pas suffisamment distinct non plus du *G. numidica* Spach. — Les *G. cinerea* DC. et *ramosissima* Poiret, quoique bien distincts, sont souvent confondus en herbier. Les localités de la *Flore de l'Algérie* doivent être rectifiées ainsi : *G. cinerea* DC., Constantine, El Kantara, etc.; *G. ramosissima* Poiret, Oran : Tlemcen, Terni, Bel-Abbès, Saïda, etc.

Ononis massæsyla Pomel. — Est la même plante que l'*O. psammophila* Durieu, inédit, et l'*O. antennata* Pomel a pour synonyme l'*O. natricoides* Cosson, inédit. Une confusion d'étiquettes avait amené une attribution inverse de ces synonymies dans la *Flore de l'Algérie.*

Astragalus gombæformis Pomel. — Cette excellente espèce de l'extrême Sud algérien ressemble tout à fait à l'*A. Gombo* Cosson, par ses organes végétatifs; mais, outre la forme de sa gousse et ses fleurs de moitié plus petites, elle s'en éloigne par un caractère anatomique curieux. Le mésocarpe, pareil à de la moelle de Sureau, se laisse facilement pénétrer par l'ongle; il est dur et ligneux dans l'*A. Gombo.*

Vicia biflora Desf. — Cette espèce, que les documents laissés par l'auteur n'ont pas suffisamment fait connaître, ne peut être que la plante des Hauts-Plateaux algériens que j'ai nommée *V. Cossoniana*, dans la *Flore de l'Algérie.*

Epilobium parviflorum Schreber var. *numidicum*, vel nova

species. — La Calle, Meghris. Plante plus grêle que le type, à feuilles étroites, longuement pétiolées, les inférieures glabres, ainsi que la tige; stolons filiformes et feuilles écartées; fleurs plus grandes, capsules plus longuement pédonculées.

Bupleurum spinosum L. fil. var. *lucidum*. — Plante plus trapue et plus forte que le type; feuilles oblongues, plus larges, plus épaisses, luisantes; fruits plus longs. Hauts-Plateaux : Antar, El Kantara.

Magydaris panacina DC. — Maison forestière de Doualia, entre Daïa et Saïda. Cette plante répand une odeur de Fenugrec très marquée.

Thapsia garganica L. — Ce type est loin d'être homogène : déjà Lagasca y avait distingué le *Th. decussata ;* M. Pomel en a séparé trois nouvelles espèces, mais les caractères invoqués pour les caractériser, surtout ceux tirés de la forme des fruits, sont loin d'être stables. Il ne faudrait pas croire cependant que ces formes secondaires, difficiles à caractériser botaniquement, aient des propriétés identiques. Un de mes élèves, M. Goumaud, pharmacien à Ténès, voyant un *Thapsia* extrêmement abondant autour de la ville, eut l'idée de l'exploiter. Il me l'envoya déterminer, et c'était bien une forme du *garganica*. Mais cette forme se montra à peu près sans valeur au point de vue révulsif. Depuis, en herborisant, j'ai constaté que toutes les formes de *Th. garganica* à segments foliaires larges, bullés, d'un vert sombre et plus ou moins velus sont à peu près inactives. C'est à ces formes que l'on peut rapporter les *Th. decussata* Lag., *stenocarpa* et *leariloba* Pomel, ce dernier étant la plante même de Ténès. Toutes ces formes passent insensiblement au vrai *Th. garganica* à segments foliaires lisses, glabres et étroits, mais ne sauraient jamais se confondre avec les variétés du *Th. villosa* L., type bien tranché.

Lonicera arborea Boissier, *Voy. Esp.*, tab. 82; var. nov. *kabylica*. — Cette variété est spéciale à la chaîne kabyle, tandis que le type de la sierra Nevada se retrouve identique dans l'Aurès. Elle se distingue par ses feuilles et ses fleurs bien plus petites, par les dents du calice linéaires, glabres, charnues et non ciliées-membraneuses, par la glabrescence des feuilles et des filets; par les fleurs géminées et subsessiles sur un pédoncule commun assez allongé.

* **Galium silvestre** Poll. — Un échantillon jeune encore, mais appartenant à ce type, et à peu près certainement à la variété *atlanticum* Ball, a été récolté sur le Cheliah, dans l'Aurès, par le Dr Trabut.

Valerianella multidentata Loscos et Pardo; Willk., *Illustr.*, tab. XLV. — Nador de Médéa. Variété probable du *V. discoidea.*

Laitues d'*Algérie à feuilles décurrentes.* — J'ai beaucoup étudié ce groupe depuis quelques années, tant en Algérie qu'en France, sur le vif et en culture. Nous avons ici réellement deux plantes, je n'ose encore dire deux espèces distinctes, se rapprochant des *L. viminea* et *chondrillæflora* de Grenier et Godron, mais avec des différences bien plus tranchées. Nous n'avons rien dans le type du *L. ramosissima* Grenier, non Boreau. Voici nos deux types :

1° **L. viminea** Link; *L. Bauhini* Loret var. *numidica; L. numidica* mihi olim quoad formam giganteam. — Plante bisannuelle ou vivace à parties aériennes disparaissant tous les ans; jeunes pousses ordinairement solitaires, puissantes, ne se divisant qu'assez haut; rameaux simples, robustes, ascendants. Feuilles glabres, glabrescentes ou velues, plus développées et à lobes plus larges que dans les autres variétés, le terminal triangulaire, court. Ces feuilles rappellent assez bien celles du *Sonchus tenerrimus*, moins la consistance. Capitules glomérulés plus gros que dans le type; ligules d'un jaune d'or, à partie saillante aussi large que longue, bien plus courte que le péricline; fruits gros, lancéolés, à bec plus court qu'eux, à aigrette un peu plus longue que le bec. Décurrences des feuilles très allongées. Montagnes, assez rare, Teniet, Zaccar, Achaoun, Aumale, etc., etc.

2° **L. intricata** Pomel. — Plante vivace à souches souvent très multicaules, perennantes dans le bas avec les vestiges des vieux rameaux et longuement revêtues par les anciens pétioles; tiges grêles, effilées et simples dans le haut, très rameuses dans le bas, à rameaux divariqués, blancs, grêles, intriqués; feuilles linéaires, à lobe terminal très long, aigu, rappelant celles du *L. saligna;* décurrences courtes; capitules grêles à partie saillante des ligules pâle et aussi longue que le péricline; achaines, à bec court, à aigrette égalant les deux tiers de l'achaine, bec compris. Cette plante, bien plus répandue que la précédente dans toutes nos

montagnes et que le D[r] Cosson a distribuée de plusieurs montagnes du Maroc, est assez variable. Si elle vient à être broutée ou piétinée, elle forme les petits buissons denses décrits par M. Pomel. C'est à Teniet el Haad que l'on peut surtout bien voir nos deux types à proximité l'un de l'autre : le premier dans les Cèdres, le deuxième sur les bords de la route de Thaza. Ces deux types forment, avec ceux de la flore de France, une chaîne dont ils occupent les extrémités : *L. intricata*, *L. chondrillæflora*, *L. viminea*, *L. numidica*.

Carduncellus Reboudianus Batt., *Bull. Soc. bot. Fr.*, 1889. — Cette belle espèce, récoltée d'abord par Reboud à Djelfa, et méconnue par lui, se trouve dans toute la zone de l'Alfa, à la limite des forêts. Je l'ai récoltée l'an dernier entre Mahroum et Tagouraïa, et c'est aussi le *Carduncellus* indéterminé que je signalais près d'Ei Aricha en 1892 (*Bull. Soc. bot. Fr.*, p. 72).

Echium pycnanthum Pomel, *Nouv. Mat.*, p. 296; *E. densiflorum* Pomel antea non DC.; *E. sericeum* Cosson, exsiccatas d'Algérie et herbier; Batt., *Fl. de l'Alg.* non Vahl; *E. pustulatum* Cosson, herb. non Sibth. et Smith. — C'est bien à tort que, sur la foi du D[r] Cosson, j'avais rapporté cette plante à l'*E. sericeum*. Quant au véritable *E. pustulatum*, il existe bien réellement dans la province d'Oran.

Echium longifolium Delile var. *maroccanum* Ball.; *E. horridum* Batt., *Bull. Soc. bot. Fr.*, 1892, p. 336. — M. Barratte m'a convaincu de l'identité de ces deux plantes, grâce aux types conservés dans l'herbier Cosson.

Lamium mauritanicum Gandoger, in herb. Cosson; *L. cryptanthos* Gussone? — Cette plante, que j'observe depuis vingt ans, paraît bien constituer un type distinct à côté du *L. amplexicaule* L. Ses tiges fistuleuses et carrées sont beaucoup plus grosses quoique faibles, les entre-nœuds inférieurs sont très distants et les supérieurs rapprochés en capitule avec des feuilles grosses et velues atténuées en large pétiole. Cette plante est très fétide.

Limoniastrum monopetalum Boissier. — Phare de Cherchel.

Globularia eriocephala Pomel. — Commun entre Mahroun et Tagouraïa.

Linaria reflexa Desf. — Les diverses variétés de cette plante,

inodores dans le Tell, prennent dans le Sud oranais une forte odeur de Violette.

Boerhaavia verticillata Poiret; *B. plumbaginea* var. *libyca* Pomel. — M. l'abbé Chevallier a cueilli cette année cette plante non loin de Biskra, au djebel Snia. Il y a également trouvé une nouvelle station du *Kralikiella africana*, qui n'était connu qu'au Kerdada, près Bou Saada.

Thesium mauritanicum Batt., *Bull. Soc. bot. de Fr.*, 1888, p. 393. — La plante récoltée en Tunisie, que M. Bonnet a cru pouvoir rapporter à notre espèce, ne lui appartient certainement pas. Cette plante, que j'ai vue dans l'herbier Cosson, n'est qu'une forme indurée du *Th. humile*, forme que j'ai cueillie autrefois sur la butte de Sétif, près Constantine. Le *Th. mauritanicum*, espèce bien distincte, demeure jusqu'à présent spécial au djebel Aïssa.

Atriplex Salzmaniana De Bunge, *Actes de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg*. — Cette plante est exactement mon *A. chenopodioides* de la *Flore de l'Algérie*. La publication de M. de Bunge, antérieure à la mienne, m'était totalement inconnue; mais sa plante, telle que je l'ai vue dans l'herbier Cosson, est bien celle que nous avons, M. Trabut et moi, retrouvée à Bou Hanifia. C'est une nouvelle station de cette espèce marocaine.

* **Anabasis aphylla** L. — Entre Tebessa et Clairefontaine, dans les terrains à phosphates. Legit Trabut.

Salsola spinescens Moq. vel nov. spec., *Flore de l'Algérie*, suppl. II, p. XVI. — Nous continuons à cultiver cette curieuse plante. Nous ne pouvons affirmer son identité avec le *S. spinescens*, qui ne nous est pas suffisamment connu, mais elle n'a pour sûr rien de commun avec le *S. vermiculata* auquel on l'a parfois réunie. Cette bizarre plante, avec ses feuilles brunâtres et minuscules étroitement appliquées sur ses rameaux, simule tout à fait, même en pleine végétation, un arbrisseau mort et sec.

Allium flavum L. — Le type de l'espèce, que j'ai longtemps cultivé de bulbes que m'avait envoyés l'abbé Cariot et que je viens de revoir sur les causses de la Lozère, existe, bien identique, au djebel Sgag, dans l'Aurès, où l'a découvert M. Trabut. Quant à l'*A. flavum* des Catalogues algériens, que M. Cosson avait déterminé

A. flavum var. *tauricum*, c'est une plante bien différente, assez commune dans la mer d'Alfa, et qui arrive jusque sur les montagnes du littoral : Ouarsenis, Zaccar, Babor. Elle me semble fort voisine de l'*A. fuscum* Walldst. et Kit. En tout cas je la considère comme distincte de l'*A. flavum*, de même qu'il me semble tout à fait contraire à la nature de réunir l'*A. paniculatum* à l'*A. pallens*.

Limodorum Trabutianum Batt. — J'ai retrouvé cette remarquable espèce à Doualia, entre Daïa et Saïda. Elle est donc fort répandue en Algérie, quoique moins abondante que le *L. abortivum*. La parfaite constance de ses caractères sur une aire aussi étendue éloigne toute idée d'une déformation du *L. abortivum*. On sait que Lloyd avait trouvé près de Nantes une seule touffe de cette plante.

Butomus umbellatus L. — Cette plante, récoltée jadis à Maison-Carrée, par M. Duval-Jouve, Barat et Durando, n'y avait pas été revue. Elle n'avait pourtant pas disparu, car M. Trabut en a retrouvé un pied fleuri cette année près de la route du Fondouck.

GENTIANA NOUVEAUX DE LA CHINE OCCIDENTALE; par **M. A. FRANCHET**.

On connaît aujourd'hui tout près de 300 espèces de *Gentiana*, appartenant pour la plupart à la zone alpine, subalpine ou boréale de l'Europe, de l'Asie extra-tropicale, de l'Amérique septentrionale et des Andes; cinq à six seulement ont été signalées dans les terres australes, Magellan et Nouvelle-Zélande.

La flore de l'Europe et celle de l'Asie fournissent à elles seules environ les deux tiers des espèces, mais d'une façon très inégale; l'Europe, en effet, n'en possède guère que 36, alors que l'Asie centrale et orientale en compte au moins 103, dont 29 appartiennent au massif himalayen, 84 à la Chine occidentale, c'est-à-dire à la région montagneuse occupant le Kansu oriental, le Se tchuen, l'Yunnan et le Hupeh; la Chine septentrionale en possède seulement 3.

Tout élevé que pent paraître ce chiffre, il faut admettre qu'il n'est pas l'expression de la réalité, au moins en ce qui concerne la Chine, puisqu'on n'a pu explorer jusqu'ici que des parcelles de son territoire.